

L'Éscrime : Présentation

L'**escrime** est un sport de combat .

Il s'agit de l'art de toucher un adversaire avec la pointe ou le tranchant de son arme sur une des parties valables sans être touché soi-même et/ou en respect des conventions.

Philosophiquement, le respect de l'autre et le courage sont les valeurs primordiales de l'escrime : les tireurs se saluent avant l'assaut, et quelque soit le résultat, se remercient l'un l'autre et se serrent la main l'assaut terminé.

Intellectuellement, la maîtrise de soi est à la base de ce sport. Lors d'un assaut, des qualités d'anticipation, d'élaboration de projet tactique et de précision sont sollicitées en permanence.

Physiquement, l'escrime exige, et contribue à, une grande souplesse, l'acquisition de réflexes et de rapidité dans tous les mouvements. La coordination et une grande force explosive au niveau des membres inférieurs associés à de l'endurance, font de l'escrime de compétition l'une des activités sportives les plus éprouvantes.

L'escrime contribue à développer et renforcer ces valeurs, dans une harmonie du corps et de l'esprit. Toujours l'escrimeur s'en tient à la devise « Honneur aux armes, Respect au Maître »

Historique :

De tout temps on a pratiqué l'art du maniement des armes, des ossements aux gourdins durant la pré-histoire, des épées de l'âge du Bronze (-2500 à -1000) à l'âge du fer (- 1100), des glaives sous l'empire romain, des masses d'armes et espadons au moyen-âge, de la rapière sous les rois Louis, jusqu'à l'escrime d'art et de sport que nous connaissons aujourd'hui.

Escrime sportive :

L'escrime est un des 9 sports inscrit au J-O moderne d'Athènes en 1896.

L'escrime est répartie au sein de la fédération internationale, en fédérations nationales et pour la Belgique en Ligue Francophone et Néerlandophone.

La Belgique compte 54 Clubs (4000 licenciés) dont 33 en Wallonie (La France : 740 Clubs)

En escrime sportive, l'on utilise trois types d'armes : l'épée, le sabre et le fleuret.

L'épée

L'épée moderne descend de l'arme de combat utilisée depuis le XVIe siècle : la rapière.

La rapière a d'abord évolué en épée de cour sous Louis XIV : cette arme est très proche de l'épée d'escrime actuelle qui apparaît quant à elle sous Louis XV.

C'est une arme d'estoc uniquement (touche avec la pointe).

Cette arme pèse 770 g pour une longueur de 110 cm et sa lame est de section triangulaire.

La surface valable comprend tout le corps du tireur (de la tête au pieds), y compris ses vêtements et son équipement. C'est l'arme de duel par excellence et historiquement, les duels étaient interrompus à la première goutte de sang.

Lorsque les deux tireurs sont touchés simultanément, il y a ce qu'on appelle un « coup double », c'est-à-dire un point pour chacun.

Cette arme est dite "non conventionnelle" car elle n'obéit pas à des règles de priorité comme le fleuret et le sabre : les conditions et les règles du combat sont donc très similaires à celles des anciens duels.

Le Fleuret

Le fleuret a été créé au XVII^e siècle pour servir d'arme d'entraînement et d'étude.

C'est la seule arme qui ne soit jamais sortie des salles d'escrime (contrairement à l'épée et au sabre qui ont servi sur les champs de bataille).

Cette arme pèse 500 grammes pour une longueur de 110 cm et sa lame flexible est de section rectangulaire. La touche se fait avec la pointe uniquement (arme d'estoc).

Le fleuret est une arme d'étude, il est en général la première arme enseignée aux débutants.

Le fleuret doit respecter des conventions lors d'un assaut. Il n'y a donc pas de « coup double ».

Les règles déterminant la priorité offensive sont nombreuses et rendent la compréhension de l'arbitrage difficile pour un néophyte.

Le Sabre

Le sabre est une arme d'estoc (pointe), de taille (coup porté avec le tranchant de la lame) et de contre-taille (coup porté avec le dos de la lame).

C'est une arme conventionnelle comme le fleuret : le sabre répond aux mêmes règles de priorité offensive. Le sabre pèse 500 g pour une longueur totale de 105 cm, sa lame est triangulaire sur la partie forte et plate sur son faible.

Au sabre comme au fleuret, les actions sont jugées par l'arbitre qui développe les actions nommées : « phase d'arme ».

La surface valable pour le sabre est tout ce qui se trouve au-dessus de la taille (tête et bras compris) : Cette arme nous vient de la cavalerie, ce qui explique l'interdiction de toucher les jambes au risque de blesser ou tuer le cheval.

Compétition

Les compétitions se déroulent en salle, sur pistes métalliques avec des armes électrifiées.

Les « tireurs » sont habillés en tenue blanche répondant aux normes de sécurité (de 800 à 1600 Newton de résistance des matériaux). Les épreuves se font en un premier tour de poules suivi d'éliminations directes.

Escrime artistique et de théâtre

L'escrime artistique est une simulation de combat et contrairement à l'escrime sportive, la touche est évitée. La passe d'arme doit faire illusion mais doit être crédible. C'est pourquoi les techniques, qui diffèrent selon les armes choisies, s'inspirent d'anciens traités d'escrime, mais sont retravaillées à la fois pour des motifs de sécurité et de lisibilité par le public.

Les salles offrant la possibilité de travailler l'escrime de théâtre sont rares et les pratiquants de ce type de travail technique tout autant.

Tous les acteurs de films de cap et d'épée sont doublés par des cascadeurs spécialisés dans ce type d'art du combat à l'arme blanche.